

Doc nature :

Petit malin, le castor

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



L'homme mis à part, le castor est le seul animal qui modifie son environnement pour qu'il s'adapte à ses besoins. Un exemple : la construction de barrages faits de branches, de terre, de cailloux, d'herbe, qui a pour objectif de former un point d'eau suffisamment profond pour que la famille castor puisse construire un terrier sur ses berges. Encore plus malin, le barrage ainsi formé laisse s'écouler l'eau pour ne pas assécher la rivière. Le castor a besoin de ces cours d'eau pour se déplacer et il sait que l'eau est essentielle à la végétation dont il se nourrit. Plutôt futé le castor !

Regorgeant de cours d'eau, la Suisse est un lieu privilégié pour accueillir ce rongeur essentiellement aquatique. Le castor creuse les berges des rivières à faible courant pour s'y installer, soit dans des terriers, soit dans des huttes. Bien adapté à la plongée, il possède une fourrure imperméable, des pattes postérieures palmées, des narines et des oreilles fermables. Il nage jusqu'à 5 km/h en surface et 7 km/h sous l'eau où il peut rester quinze minutes en apnée. Impressionnant comme performance !

Exclusivement végétarien, le castor se nourrit de feuillages, de branches mais, il a un faible pour l'écorce de saule. Pour ne pas manquer une miette de cette écorce, il taille la base du tronc, dans cette forme caractéristique de pointe de crayon, et laisse le vent faire son œuvre : abattre l'arbre. Une fois le saule à terre, le castor a tout loisir de manger les moindres centimètres carrés de cette tendre écorce. Des résidus de cet arbre formeront rapidement une nouvelle source de nourriture.

Du côté des amours, le castor est fidèle. Il reste avec la même compagne, sur le même territoire durant toute sa vie. Généralement, un petit naît par an, entre les mois d'avril et de juin. Il est chouchouté par ses parents durant deux ans avant de partir fonder sa propre famille. Cette émancipation est la période la plus dangereuse pour le castor car les voies de communication fluviales sont souvent entravées par des barrages, des centrales électriques, des grilles, etc. Le castor risque d'être pris au piège ou se faire écraser en traversant des routes ou des rails pour contourner un obstacle.

Pour favoriser le retour durable du castor, il faut rendre les rivières plus naturelles, donc plus accueillantes. (...) Avec le retour du castor, c'est toute la biodiversité des points d'eau qui sera assurée et des espèces préservées.

M.S.

(Extrait de presse 17.07.07)